

# Mis sous pression par le CD&V sur le cas Francken, De Wever menace de faire tomber le gouvernement

**F**rancken, Francken, Francken... L'année débute à peine et le nom du secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration est sur toutes les lèvres. Partisans et opposants se sont positionnés tout le week-end autour de son cas. Dimanche soir, agacé par le CD&V, Bart De Wever a carrément annoncé que la N-VA quitterait la majorité fédérale si Theo Francken devait démissionner...

Faut-il le rappeler ? La star nationaliste est critiquée dans le dossier des Soudanais expulsés vers leur pays. Une enquête (du CGRA) est en cours afin de vérifier – pour peu que cela soit possible – s'ils ont bien été torturés à leur retour comme certains l'affirment. Si c'était le cas, les conséquences politiques pourraient être terribles pour la majorité fédérale.

En attendant, l'affaire embarrasse (euphémisme) en haut lieu et ça risque de durer. Après des explications postées sur sa page Facebook, le Premier ministre Charles Michel a poursuivi samedi son plan com' pour tenter de démontrer qu'il n'est pas le jouet de ses alliés flamingants au fédéral. Interrogé samedi dans les titres du groupe Sudpresse, il a affirmé "ne pas danser comme la N-VA siffle".

Charles Michel a toutefois refusé de formuler de "commentaire hypothétique" sur une démission de Theo Francken : "Ce qui compte à mes yeux,

*c'est que la politique du gouvernement ait été correctement appliquée [...] Pour le reste, il y a une enquête en cours, j'attends ses conclusions. Je n'ai en tout cas pas peur de la transparence dans ce dossier. Au contraire, je la souhaite."*

## Michel, cette "marionnette"

Voilà pour la ligne de conduite observée par le "16". Charles Michel tempore car il sait que son gouvernement est menacé. Mais cette prudence n'est manifestement pas partagée par les démocrates-chrétiens flamands, les grands ennemis de la N-VA. Dans l'énervement actuel, le CD&V égratigne même Charles Michel par la voix du député fédéral Eric Van Rompuy, le franc-tireur de la majorité. Dimanche, en évoquant la crise soudanaise, il n'a pas mâché ses mots. Selon Eric Van Rompuy, donc, le chef du gouvernement fédéral est devenu la "marionnette de la N-VA". Charles Michel est accusé par le parlementaire d'avoir couvert politiquement son secrétaire d'Etat alors que l'enquête n'a pas livré ses résultats.

Mais ce n'est pas tout... Au CD&V, décidément, on démarre 2018 sur les chapeaux de roue: "Theo Francken aurait dû démissionner depuis longtemps", a également lancé le député européen Ivo Belet (CD&V) sur le plateau de l'émission "De Zevende Dag" (VRT). Selon lui, la façon dont

le secrétaire d'Etat a retenu des informations hypothèque sa crédibilité. "A l'avenir, à propos de tout ce qu'il dira, on ne pourra pas être sûr si c'est vrai ou non", a affirmé Ivo Belet. Il rejoint ainsi les déclarations de son président de parti, Wouter Beke. Fin décembre, ce dernier avait suggéré au secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration de démissionner.

## Francken protégé par la N-VA

La pression est telle que le président de la N-VA a dû lui aussi monter sur le ring et lancer un avertissement aux partenaires de la N-VA au sein de la "suédoise": quel que soit le résultat de l'enquête sur le sort réservé aux Soudanais, Theo Francken ne démissionnera pas. Et si le CD&V devait exiger son départ malgré tout, la N-VA ferait tomber le gouvernement Michel à la seconde même. "Si l'on demande à Theo Francken de se retirer, alors la N-VA se retirera. A ce sujet, je suis très clair. Je soutiens Theo Francken et je ne le laisserai pas tomber", a déclaré Bart De Wever à VTM. "En ce qui me concerne, la position de Theo Francken n'est pas sujette à discussion, ni aujourd'hui, ni demain, ni après-demain. Il a appliqué la loi; ce n'est pas une compétence facile, y compris sur le plan humain, j'en suis bien conscient, mais quelqu'un doit le faire et oser le faire", a-t-il ajouté.

F.C.

*"Si l'on demande à Theo Francken de se retirer, alors la N-VA se retirera."*

**Bart De Wever**  
Président de la N-VA